

● La boussole et la caravelle vont permettre l'essor des navigateurs.

Au Moyen-Age, les marins n'avaient, pour se diriger que le

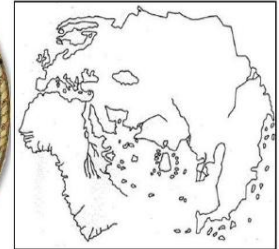
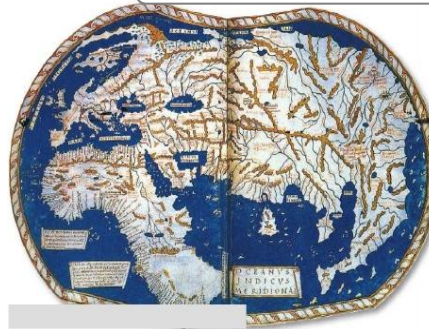
..... et les

..... Ils connaissent

les vents dominants et certains

courants marins. Mais, en général, ils n'osaient pas s'éloigner des côtes.

cartes d'Henricus Martellus vers 1489



À partir de 1450, des inventions et des découvertes étonnantes marquent le début des temps modernes

Mais ce sont surtout les **découvertes géographiques** qui permirent une importante évolution du monde.

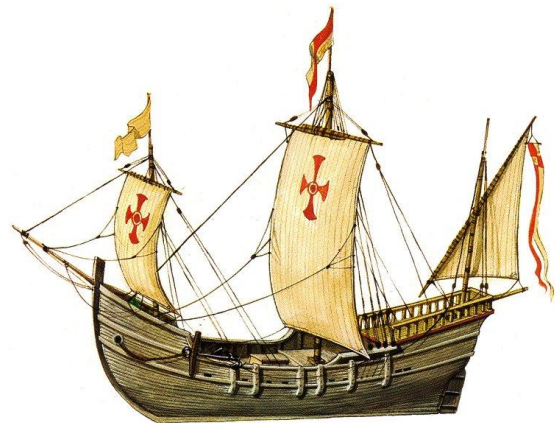
De longs voyages qui ont permis la découverte de nouveaux territoires ont pu se réaliser grâce à des inventions rendant les voyages plus sûrs.

Les Arabes, excellents navigateurs, utilisaient déjà l'aiguille aimantée pour trouver la direction du Nord. Au XIVe siècle, on eut l'idée de placer l'aiguille sur un pivot et de la mettre dans une boîte. Cet instrument, appelé, allait être un guide pour les marins.



D'autre part, on construisit un autre type de bateau :

Plus haute, plus large, plus robuste que les embarcations jusqu'alors, la caravelle pouvait affronter les tempêtes des océans. Des voiles nombreuses lui donnaient une bonne vitesse. Grâce à son gouvernail axial, on pouvait la diriger aisément. La navigation en haute mer était maintenant possible. Mais, pour se lancer à travers les océans inconnus, au-devant de difficultés insoupçonnées, et de dangers terribles, il fallait aux navigateurs, beaucoup de courage.



Au XV ème siècle, les portugais mettent au point l'..... En pointant l'aiguille de l'astrolabe vers l'étoile Polaire, on peut lire sa hauteur en degré par rapport à l'horizontale et calculer sa position en latitude (Nord-Sud) selon l'heure et le jour.



● Pourquoi découvrir de nouveaux territoires?

C'est l'Espagne et le Portugal qui seront les deux premiers pays, à envoyer des caravelles en exploration, vers le Sud ou vers l'Ouest.

Les causes des grandes découvertes :

« Dom Henrique, le fils du roi du Portugal, désirait savoir quelles terres il y avait au delà des îles Canaries. Jusqu'à cette époque, personne ne savait quelle terre il y avait au delà. Et ceci fut la première raison de son entreprise.

La deuxième raison fut de savoir si en ces terres se trouvaient des ports où l'on pourrait rapporter au royaume beaucoup de marchandises bon marché. La troisième raison fut son grand désir d'augmenter la sainte foi de

Notre Seigneur Jésus-Christ et d'amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées. »

D'après G. Eanes de Azura, Chronique de la découverte de la Guinée, XVIème

Les temps des explorations

Des navigateurs européens voulaient atteindre l'Inde pour en rapporter les richesses et les vendre eux-mêmes, à la place des marchands arabes.

Certains cherchèrent une route par le sud, en explorant les côtes africaines. D'autres partir pour l'ouest pour faire le tour de la Terre. En 1492, Christophe Colomb atteignit l'Amérique. En 1498, Vasco de Gama, contourna l'Afrique et atteignit l'Inde. En 1519, l'expédition Magellan réussit le premier tour de la Terre.

Source : Histoire-géographie CM1, Magellan ,Hatier

● En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique.

C'est sur la route de l'Ouest que le génois, Christophe Colomb s'engagea. Après 2 mois et 9 jours de navigation, il finit par atteindre une île des Antilles. Il croyait avoir atteint les Indes. Sans le savoir, il venait de découvrir un nouveau continent : l'.....

● En 1498, le portugais trouva la route des Indes, par l'Afrique du Sud. Il longea les côtes de l'Afrique, doubla le Cap de Bonne Espérance, et arriva jusqu'à l'Inde. C'est cette route qui servit, jusqu'à l'ouverture du Canal de Suez, au commerce avec l'Asie.

● 1519-1522 : premier tour du monde de

Au service du roi d'Espagne, il partit à travers l'Atlantique comme Colomb, mais il obliqua vers l'Amérique du Sud. Après avoir découvert un passage, qui a pris son nom (*le détroit de Magellan*), il poursuivi sa route à travers l'Océan Pacifique arriva aux Philippines où il fut tué. Cinq navires étaient partis en 1519, un seul, le Victoria, regagna l'Espagne en 1522. Il avait prouvé que

● En 1535, le français traversa l'Atlantique du Nord, découvrit Terre-Neuve et aborda au

A la recherche des épices.

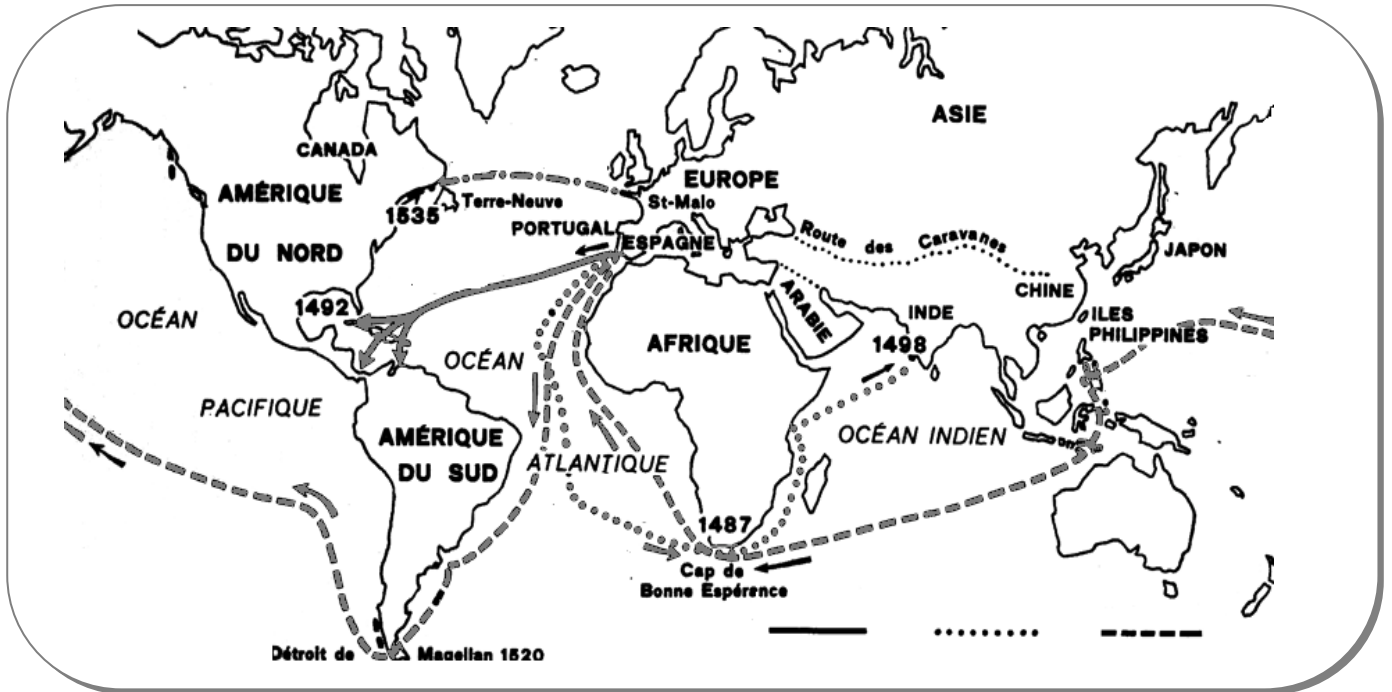
Jusqu'au XIVe siècle, les marchandises précieuses d'Extrême-Orient : perles, soieries, épices (poivre, cannelle, girofle) étaient transportées à travers l'Asie par les *Grandes Caravanes*. Les Arabes et les Turcs, qui occupaient les rivages de la Méditerranée orientale, les revendaient très cher. D'où l'idée de se passer de leur intermédiaire et de chercher une route maritime vers les pays de l'Inde et de la Chine. Deux routes s'offraient aux navigateurs : **la route de l'Est**, en contournant l'énorme bloc de l'Afrique ; **la route de l'Ouest** à travers l'Océan Atlantique.

Le monde agrandi, les débuts de la colonisation, la découverte de produits nouveaux (cacao, café, pomme de terre, maïs, tabac) et l'afflux en Europe d'or et d'argent allaient être la suite de ces grands voyages.



Les Grandes Découvertes

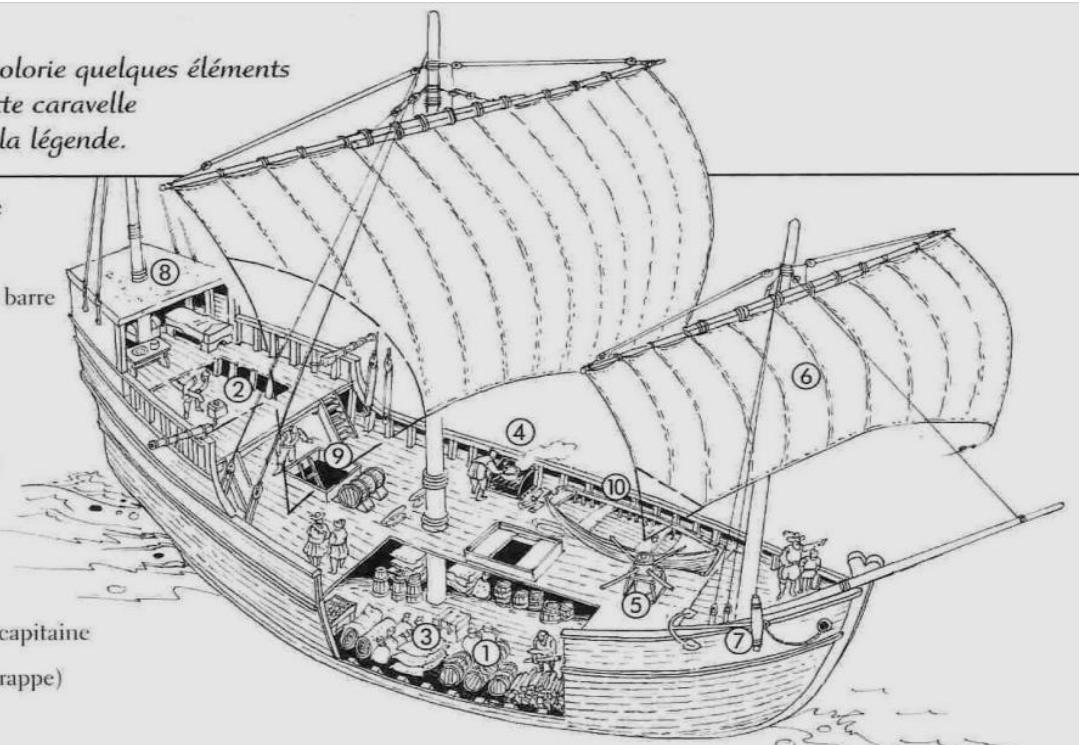
- Complète la légende de la carte avec les noms de ces trois explorateurs : Magellan, Colomb, Vasco de Gama.



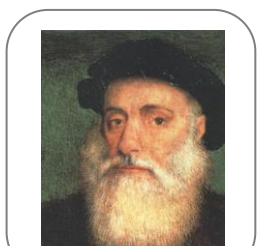
Colorie quelques éléments de cette caravelle selon la légende.

Légende

- ① Eau douce
- ② Homme de barre
- ③ Nourriture
- ④ Fourneau
- ⑤ Guindeau (treuil pour l'ancre)
- ⑥ Voiles
- ⑦ Ancre
- ⑧ Cabine du capitaine
- ⑨ Écoutille (trappe)
- ⑩ Canot



Christophe Colomb



Vasco de Gama



Magellan



Jacques Cartier



« Avant Christophe Colomb, la capucine, les dahlias et les pétunias étaient inconnus dans les jardins d'Europe, de même que les topinambours, les haricots verts ou les fraises savoureuses. Sur les côtes arides de la Méditerranée, on ne trouvait ni l'agave, ni les figues de Barbarie, ces plantes aujourd'hui si familières aux Européens, venues d'Amérique tout comme la pomme de terre, la tomate, le maïs. Parmi les produits de la flore américaine... il faut citer encore le chocolat, la vanille, le tapioca, la quinine, le caoutchouc et naturellement le tabac. [...] »

Doc⁸ : D'après le catalogue de l'exposition : *L'Amérique vue par les Européens*.

Les Indiens massacrés

« [...] C'est chez ces douces brebis [*Les indiens*] que les Espagnols ont pénétré, tels des loups, des tigres et des lions très cruels. Et, depuis quarante ans, ainsi qu'à l'heure actuelle, ils ne font que les mettre en pièces, les tuer, les tourmenter et les détruire par des actes de cruauté. Sur trois millions d'âmes que nous avons vues dans l'île de Haïti, il n'en reste pas deux cents. [...] »

En quarante ans, par suite de la tyrannie et des actions infernales des chrétiens, douze millions d'âmes, hommes, femmes et enfants sont morts.

Pourquoi les chrétiens ont-ils tué et détruit un pareil nombre d'âmes ? Seulement pour avoir de l'or, se gonfler de richesses en quelques jours. Jamais les habitants de toutes les Indes n'ont fait le moindre mal aux chrétiens. Bien au contraire, ils les ont considérés comme venus du Ciel. Les armes des Indiens sont plutôt faibles, peu offensives, peu résistantes. [...] »

Doc⁹ : Bartolomé de Las Casas - « *Très brève relation sur la destruction des Indiens* » - 1552.

Le choc des cultures

En quittant les côtes européennes, les navigateurs et les équipages partaient à la recherche de nouvelles voies maritimes. Leur but portait surtout sur le commerce et l'exploitation des ressources naturelles. En accostant sur un nouveau continent, on fit rapidement le constat qu'il s'agissait de terres inexplorées et riches, non défrichées et non exploitées. Les valeurs commerciales et mercantiles se sont opposées aux valeurs des Amérindiens nomades et aux valeurs des grandes civilisations sud-américaines.

Les conséquences sur les civilisations autochtones

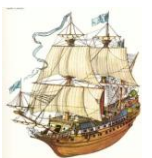
Rapidement, les autochtones se sont avérés perdants : les colonisateurs ont rapidement utilisé les Amérindiens comme main-d'œuvre gratuite. Les indigènes se trouvaient alors dans une position de soumission. Plusieurs colons acceptaient de protéger des groupes d'Amérindiens à la condition que ceux-ci se christianisent et acceptent de travailler gratuitement. Les Amérindiens se rendent vite compte que les colons ne travaillent que pour eux : ces derniers sont en fait à la conquête non seulement des territoires, mais aussi des peuples.

Contact mortel pour plusieurs Amérindiens

Non seulement les civilisations autochtones ont rapidement été exploitées par les colonisateurs, mais en plus plusieurs individus ont trouvé la mort en raison de ce choc entre les cultures. Plusieurs Amérindiens ont été victimes des combats, d'autres ont succombé aux maladies contagieuses apportées par les Européens contre lesquelles ils n'étaient pas immunisés et d'autres ont connu une mort précoce causée par le travail forcé.

Le début de l'esclavage

Dès 1520, un transport organisé d'esclaves noirs en provenance de l'Afrique a été mis sur pied. Ces esclaves étaient transportés jusqu'en Amérique. Ce transport avait pour but de combler le manque de main-d'œuvre en Amérique. Rapidement, ce transport d'esclaves a été intégré au commerce mondial.



● Qu'est-ce que l'esclavage ?

Lors de leurs expéditions dans le nouveau continent américain, les Européens découvrent de nombreuses richesses : or, tabac, coton... Pour les exploiter, ils ont besoin de main d'œuvre, au départ, ils utilisent les Indiens mais ceux-ci sont peu nombreux et meurent rapidement à cause des maladies amenées par les conquérants.

Ainsi les Européens vont mettre en place le système de la traite des noirs, ils vont acheter des esclaves sur les côtes africaines et les conduire dans les plantations ou les exploitations américaines.

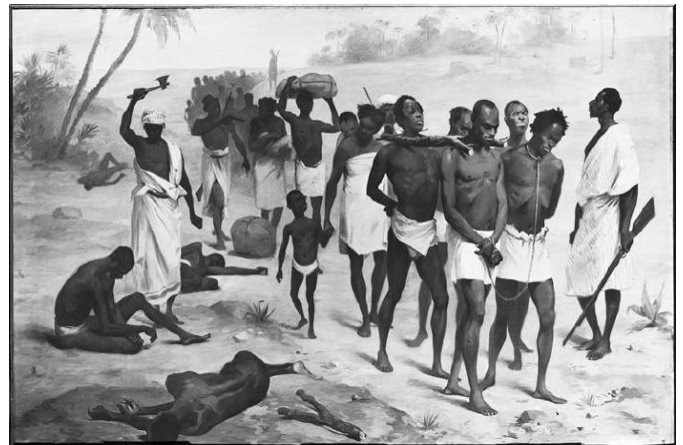
Le système qui se met en place se nomme « **le commerce triangulaire** », en effet il concerne trois continents. Les navires partent d'Europe avec des breloques qu'ils échangent contre des esclaves en Afrique, ces derniers seront revendus en Amérique et avec cet argent on achète des produits qui seront vendus en Europe.

Ce système est basé sur une exploitation de l'homme, il sera aboli en France lors de la révolution, puis remis en place par Napoléon, et enfin aboli au 19^{ème} siècle par la République de 1848 sous l'impulsion de Victor Schœlcher.

Les razzias en Afrique

« J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler et que je restai seul à la maison avec ma sœur, deux hommes escaladèrent notre clôture, nous prirent, nous bâillonnèrent et nous emportèrent vers la forêt. Là, ils nous lièrent les mains et nous transportèrent aussi loin qu'ils le purent, jusqu'à la tombée de la nuit. Le jour suivant, ma sœur et moi fûmes arrachés l'un à l'autre. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. J'arrivai enfin sur un grand fleuve couvert de pirogues. On me mit dans l'une de ces pirogues et nous descendîmes le fleuve. Ainsi se poursuivit mon voyage, tantôt par terre, tantôt par eau, à travers des pays différents jusqu'à ce que, six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrive au bord de la mer. »

D'après *La Véridique histoire d'Olaudah Equiano*, 1789.

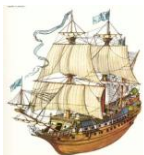


Convoi d'esclaves en Afrique, Anonyme, Paris, Musée du Quai Branly

Le voyage et la vie à bord

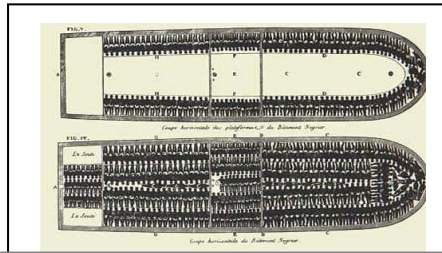
« On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens de couleur, enchaînés les uns aux autres, et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je compris que je ne reverrais jamais mon pays natal. Je fus précipité dans la cale, où régnait une répugnante puanteur due à la chaleur et à la manière dont nous étions entassés, au point que nous pouvions à peine nous retourner. Nous transpirions abondamment et l'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Cette situation était aggravée par les chaînes, qui devenaient insupportables. »

D'après *La Véridique histoire d'Olaudah Equiano*, 1789.

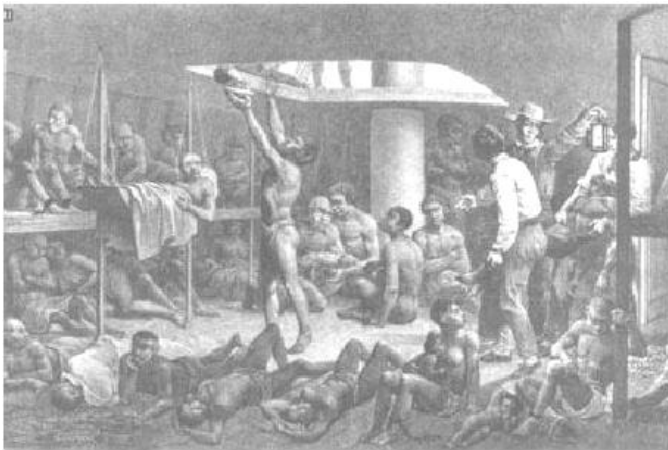


Les Conséquences des Grandes Découvertes : L'esclavage

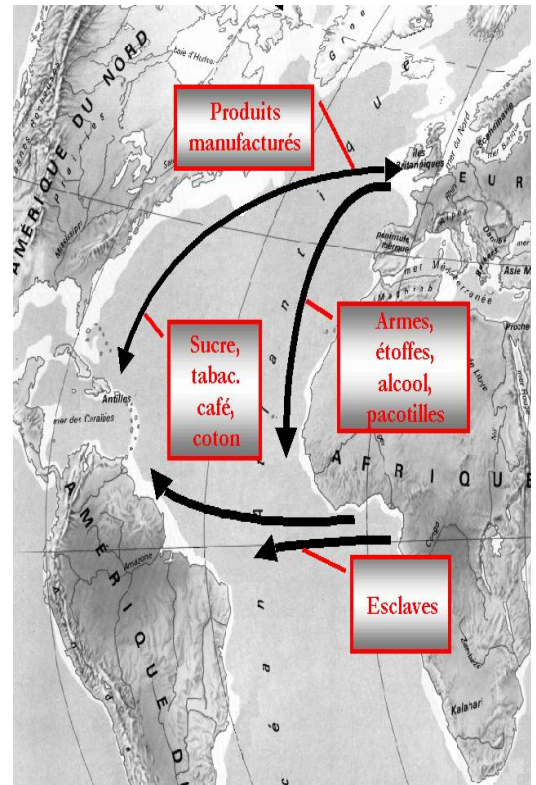
Histoire



Conditions de voyage des esclaves dans les cales.



Esclaves africains dans la cale d'un bateau en route vers l'Amérique, gravure, 19ème siècle



Détail du commerce triangulaire

Les esclaves sont vendus le plus cher possible. On leur coupe les cheveux, on enduit leur corps d'huile de palme, et les défauts physiques apparents sont maquillés par des chirurgiens (ce que l'on a appelé le « blanchissement »).

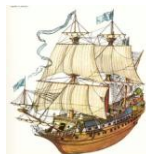
La vente est annoncée plusieurs jours à l'avance par des crieurs. Le Noir mis en vente doit monter sur une table pour être vu par le plus grand nombre de personnes. Il est scrupuleusement examiné par les acheteurs qui lui font prendre différentes postures et regardent ses dents pour s'assurer de leur bonne santé.

● Le code noir :

Rédigé sous l'autorité de Colbert, et promulgué par Louis XIV en 1685, le Code noir réglemente l'esclavage aux Antilles. Les hommes et les femmes y sont considérés comme des "meubles".

LES CONDITIONS DE VIE

Les maîtres sont tenus de subvenir aux besoins en habillement et en nourriture de leurs esclaves et ce, sous forme de rations précises, c'est à dire 2 livres de maïs par jour pour l'homme et la femme adulte, une livre pour les enfants. Les enfants d'esclaves appartiennent au maître de la mère et de ce fait ces enfants peuvent être répartis entre deux maîtres différents. Dans la société esclavagiste les femmes ont des tâches spécifiques. Tout d'abord celle d'être la nourrice du maître. De nombreux enfants blancs ont été élevés au même sein que les enfants noirs. Les Africaines sont particulièrement recherchées pour cet emploi.



Les Conséquences des Grandes Découvertes :

La traite des Noirs

Histoire

L'ORGANISATION DU TRAVAIL

La vie des esclaves, hommes et femmes, filles et garçons, est très dure. Dès l'âge de treize ans, ils travaillent dans les habitations ou dans les exploitations agricoles : sucre, coton, tabac, café... du lever au coucher du jour sous l'œil vigilant des commandeurs armés de fouets.

A la fin des travaux dans les champs ou dans les maisons, les femmes regagnent les camps fait de cases de torchis ou de bois, recouvertes de feuilles de lataniers ; ni porte ni fenêtre, la terre pour plancher et pour ameublement quelques nattes de palmes tressées. Ce sort difficilement supportable aura pour conséquence une résistance de plus en plus grande.

CRIMES ET CHATIMENTS

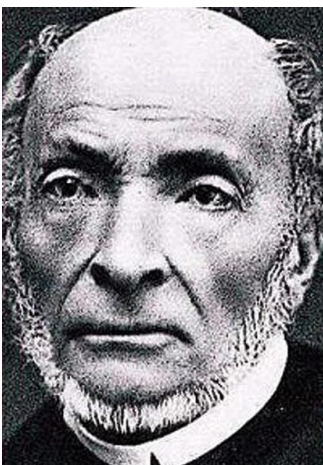
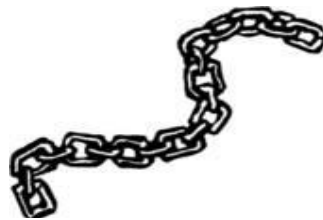
« L'esclave qui aura frappé son Maître, ou la femme de son maître, sa Maîtresse, ou leurs enfants, avec contusion de sang, ou au visage, sera puni de mort. L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son Maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule : et s'il récidive un autre mois à compter pareillement du jour de la dénonciation, aura le jarret coupé et sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule, et la troisième fois il sera puni de mort. »

D'après le Code noir (1685)

LA FUITE ET SES REPRESAILLES

Le marronnage est le fait pour les esclaves de se révolter et peut prendre diverses formes, de la simple fugue d'un esclave maltraité à l'organisation, dans les montagnes les plus reculées, de véritables camps avec abris permanents, terres cultivées, bétail et armes.

De plus en plus nombreux, les esclaves qui ont réussi à fuir s'organisent et en arrivent à menacer le système colonial.



Victor Schoelcher

En **1848**, **Victor Schoelcher**, secrétaire d'Etat à la marine parvient à faire **abolir l'esclavage** dans les colonies françaises (une première abolition avait eu lieu durant la révolution mais Napoléon avait fait rétablir l'esclavage).

En 1840, dans son livre, **l'abolition de l'esclavage**, Victor Schoelcher écrivait :

« Détruire l'absurde préjugé de couleur qu'ont tous les colons et un petit nombre d'Européens contre les Noirs et les sangs mêlés est impossible tant que l'esclavage subsistera... Le préjugé contre la couleur des Noirs se lie intimement au fait de la domination et de l'oppression physiques que l'homme blanc exerce sur le noir. Un préjugé analogue est inhérent à toute supériorité d'un homme sur un autre... »

Le préjugé contre les Noirs tient surtout à l'incapacité cérébrale qu'on leur a toujours prêtée... Les Noirs ne sont pas stupides parce qu'ils sont noirs, mais parce qu'ils sont esclaves ... conséquemment, ce n'est pas leur couleur qu'il faut haïr mais la servitude. »

